

§ II- LETTRES, N°183

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°108

LETTRE, N°108

+

Dijon, ce 26 Aout 1867

Dieu soit béni et Jésus soit aimé de tous!

Merci, mon Enfant, de toutes les prières dont vous avez accompagné notre retraite et en particulier des deux communions de chaque jour, dont une pour moi. Merci, Vos bonnes prières, chères Enfants, ont obtenu à votre Père ce qu'il désirait tant. Je me sens renouvelé; il me semble que mon âme a rajeuni de 10 ans, de cette jeunesse selon Dieu, qui durera toute l'Eternité. Merci encore, merci!

Mais je veux être bref, et cela dans votre intérêt comme dans le mien, car je suis encombré de ~~brev~~ Comptes-rendus à faire partir et il faut que je me hâte. J'irai donc au plus pressé.

J'ai permission d'aller à Béthanie dès que je serai libre mais quand serai-ce? Nous devons avoir des réunions conventuelles avant la réunion du Chapitre. Ces réunions ne commencent que demain soir 27 et dureront sans doute 2 jours peut être plus, je ne pense donc pas pouvoir partir avant le 30. Je compte passer par Besançon, envoyez moi donc vos commissions sur une feuille séparée. J'arriverai dans ce cas le 30 au soir, sauf nouvel avis, par la voiture de Gy. Il me faudra repartir le 5 au matin pour me rendre à Flavigny, et le 7 je repartirai pour aller prêcher la retraite à nos soeurs de Langres, puis après, ce que Dieu voudra!

Notre chère fille de Scuvigny a eu comme moi des empêchements. Elle vient de m'écrire et compte partir toute seule le 30, Vendredi prochain, arriver à Gray, le



Henri Dominique
26 Aout 1867

Samedi et je vais écrire à M^{me} Fort de la faire partir le Dimanche matin par le courrier de Fretigny, où vous l'enverrez chercher, sauf avis contraire, et nous l'attendrons pour la St^e Messe.

J'ai bien prié N.S. de l'empêcher de partir si ce n'est pas Lui qui nous l'amène.

M^{lle} Marie O'H... Ne nous pressons pas de rien juger au sujet de n'est ni la fortune, ni le talent, ni l'age qui peut servir ou mettre obstacle au bien mais uniquement la sainteté et les grâces de Dieu. Donnez lui le salut de ma part et souhaitez lui bon courage, ainsi qu'à notre chère fille Stéphanie, dont j'espère quelque chose de bon.

Je suis heureux de tout ce que vous m'annoncez, et de la lettre de S. Berthe et de la celle de S. Cécile que vous allez bien remercier en lui disant tout à la fois et ma peine d'abord et la joie qui l'a remplacée. Oh! que le démon est fin! et qu'elle veille sur elle plus que jamais. Qu'elle se souvienne de cette parole de S. Paul que je lui ai dite en déposant sur son front la couronne de fleurs blanches et rouges." Tenez bien ce que vous avez, de peur qu'un autre ne reçoive votre couronne, à votre place."

Et cette petite soeur Marie! Qui l'aurait cru? Oh! la petite orgueilleuse! Qu'elle doit faire honte à son Ange Gardien, et à Notre Seigneur qui s'est tant humilié, Lui! pour elle!...

Quant à S. Marthe, si elle fait de ces réflexions je suis d'avis que nous la dépouillons même de l'habit de S. Converse pour celui de S. Auxiliaire ou même de petite soeur!...

A ce propos, je crois que cet habit est maintenant arrêté dans ma pensée.

Qu'est ce désir de S^r M.M.? Est-ce ferveur ou chatiment mérité?— Quoi qu'il en soit, à vous de voir s'il n'y a rien d'inconvenant à cette discipline en public. Nous le faisons, nous, mais je ne sais si des femmes le peuvent de même. Si oui, j'autorise et le trouve excellent, non pas une fois, mais de temps en temps.

Qu'est devenue M^{lle} Céline. L'Aumonier de l'hôpital de Beaune ne l'a pas vue, et ne savait pas encore qu'elle eut quitté la Providence



Spencer
1887

Priez bien pour diverses personnes qui se recommandent à nous et nous font du bien. Je vous dirai une petite combinaison à ce sujet, entre vous et moi, pour nos communions.

Prions bien surtout pour un aumônier. Je crains fort que le R.P.G... ne puisse nous rester. On pense que cela ne lui est pas bon, à cause de sa maladie, de sa mélancolie et de son isolement. Et de fait il ne nous a été accordé que jusqu'à Paques d'abord puis jusqu'au Chapitre. Peut être aussi son désir d'aller à Flavigny a autorisé à croire qu'il s'ennuyait, mais nous causerons, de cela tous trois. Bref, le Révé^{me} Père Général prolonge ses pouvoirs d'un mois, et, s'il le faut, jusqu'à la Toussaint.

Je ne vous dis rien du Rév^{me} Père, sinon qu'il a été excellent, qu'il serait passé par Béthanie bien volontiers, s'il n'avait déjà promis depuis longtemps de passer par Langres; il retourne à Rome par l'Allemagne. Du reste, il n'a aucune juridiction sur les Couvents de femmes de France et tout dépend pour nous de M^{gr} de Besançon et du Chapitre de Flavigny. Nos Soeurs de Langres nous sont bien bonnes et bien dévouées; celles de Bonnay aussi. Nancy après, mais bien encore ainsi que Neuilly.

Pour S. Agnès vous avez la réponse: Du 30 au 5 7^{bre}. Ce serait bien qu'elle put venir.

Je note pour la buanderie, cela m'étonne

D'Auberive personne ne nous était annoncé avant le 1^{er} 7^{bre} (Perret, Apolline). Quant aux grâces du 15 Août, elles ne sont souvent qu'une diminution de la durée de la peine. Si je pouvais en (a) sortant de Langres aller encore vous voir et amener avec moi M. L'Aumônier d'Auberive!... Mais est ce croyable!...

~~J'ai-déjà-envoyé~~ Je serais bien heureux que M^{me} de L. put vous venir.

Je me trouve embarrassé pour la petite aveugle, mais remarquez bien qu'on la garderait volontiers; c'est elle qui étant déjà du Tiers-Ordre, veut être Soeur Dominicaine à tout prix. Mais ce long voyage!.. Son argent est placé chez le Notaire même dont la dame est Tertiaire

(a) lettres illisibles sous "en"



E. Puyfauzy

et nous a déjà envoyé, celle qui nous a parlé de cette aveugle et que je connais.

Que penser de M. Tribout!... M^{le} Bick et M^{le} Marie ont elles trouvé quelque chose?

Je termine et il est grand temps. Oh! que j'ai hâte d'être plus librement à Dieu et à vous. Priez pour moi.

Je vous bénis toutes du fond de l'âme, et suis heureux. Depuis ma retraite de profession solennelle je n'en ai pas eu qui m'aient fait tant de bien. Dieu soit béni et Jésus soit aimé sans mesure de toutes nos âmes. Amen

fr. M. Jean Jos. Lataste

J'ai ici des hosties depuis le 13, apportées sans doute par M^{lles} Chaperon. Je crains qu'elles ne soient un peu vieilles maintenant. Faut-il les apporter?

*expédié
not*

